

ON CONTINUE...

avec **l'UFR** des industries chimiques CGT

l'édito

UNISSONS-NOUS CONTRE LA MAINMISE DU CAPITAL SUR NOS RETRAITES.

La répartition inégale des richesses mondiales s'est encore accentuée. La richesse est de plus en plus concentrée dans un nombre de mains de plus en plus restreint.

Telles sont les conséquences du système capitaliste dans le monde entier : d'un côté, la pauvreté et la misère pour les travailleurs, incontestables créateurs de richesses, et de l'autre, une énorme concentration de profits pour quelques nantis. Ces inégalités se traduisent également par le fait que des millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à une alimentation suffisante, à l'eau potable, à l'énergie, à l'éducation, à un logement décent, aux soins médicaux et pharmaceutiques.

La perspective de recul total, de repli, d'insécurité généralisée, de fatalisme, de peur, fait place à la mobilisation des retraités, aux côtés des salariés. Des luttes se développent dans le monde entier. Il existe des possibilités, même si toutes les difficultés persistent, pour échanger avec les Organisations syndicales qui partagent nos valeurs, sur les situations dans leurs pays.

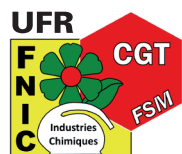
Bien qu'il soit indispensable de travailler au développement des luttes sur des fronts spécifiques, il faut s'occuper de tous les problèmes des retraités. Nous sommes optimistes et continuerons à intensifier tous nos efforts pour répondre aux besoins et demandes du mouvement des pensionnés d'aujourd'hui, en étroite collaboration avec le mouvement des travailleurs.

Pour notre part, avec toute notre expérience et bien que retraités, nous sommes toujours partie prenante de la lutte et de la vie, nous devons ajouter notre propre pierre à l'édifice, de toutes nos forces, surmonter toutes les difficultés et les problèmes que nous rencontrons dans l'organisation de notre lutte.

Au cours du Congrès de l'UIS des retraités de la FSM, l'ensemble des délégués a échangé en profondeur du contenu, de l'orientation de leurs actions, comment créer les conditions de participation massive des retraités de tous les pays et de comment contribuer à une coopération par l'échange d'information entre les retraités organisés au sein de ceux qui partagent nos valeurs de classe. ■

Sommaire

Une : L'édito • 3^{ème} Congrès de l'UIS des préretraités et retraités de la FSM, les 15,16 et 17 avril 2024 à Athènes p.2-3 • L'orga-le point, le coup de gueule p.4 •



ON CONTINUE... avec l'UFR des industries chimiques CGT est une publication de la FNIC (Fédération Nationale des Industries Chimiques)

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris - 93514 Montreuil cedex

Tél. : 01 84 21 33 00 / www.fnic-cgt.fr / e-mail : contact@fnic-cgt.fr

Directeur de publication : **Serge Allègre**

Bimensuel - 1,06 euros / ISSN : 2112-2776 / Commission paritaire : 0124 S 08416



l'actualité

3^{ème} CONGRÈS DE L'UIS DES PRÉRETRAITÉS ET RETRAITÉS DE LA FSM.

(Union Internationale des Syndicats de Pensionnés et Retraités)
15, 16 ET 17 AVRIL À ATHÈNES.



Ce Congrès est le troisième de l'Internationale des Syndicats de Pensionnés et Retraités de la FSM (Fédération syndicale mondiale), tel que décidé lors du précédent Congrès en 2019 à Bogota (Colombie). Le premier avait eu lieu à Barcelone en 2014. Le thème de ce Congrès était : **« Renforçons l'Organisation internationale des retraités de la FSM ».**

Des délégations du monde entier, de tous les continents, ont participé à ce Congrès : il y avait 72 délégués à Athènes et 50 autres ont participé à distance. Beaucoup de ceux qui ont tenté d'y assister en personne se sont vu refuser leur visa (17 pays dont Cuba et des pays d'Afrique et du Moyen-Orient). Dans certains pays, les retraités représentent 20 % de la population et jusqu'à 30 % des électeurs. Les retraités sont de plus en plus susceptibles de connaître une perte progressive de leur pouvoir d'achat. Cette situation est exacerbée par la difficulté d'accès à des soins de santé

abordables, que se soit en termes de proximité ou de coûts.

Il y a eu des contributions intéressantes et variées, de tous les secteurs et régions, des délégués au Congrès. Les inquiétudes des régions économiquement plus développées, concernant le démantèlement et la privatisation du système de retraites, côtoyaient les commentaires de nos Camarades des pays en développement sur l'exploitation généralisée et la possibilité d'exercer même les droits fondamentaux du travail et le concept de pension et de santé publique et sociale.

Les mêmes thèmes ont été continuellement évoqués – le relèvement de l'âge de la retraite, l'inégalité entre les sexes dans l'éligibilité des retraités, les cotisations salariales plus élevées et les pensions inférieures à celles initialement promises, ainsi que le passage des régimes de retraite publics aux régimes de retraite privés.

La crise du coût de la vie est clairement mondiale et n'est pas un phénomène exclusif aux économies développées. Elle oblige les retraités à lutter pour gérer leur pension avec les niveaux actuels. Alors que les économies deviennent plus fragiles, toutes les protections et garanties pour les travailleurs retraités sont cyniquement supprimées par des gouvernements et des entreprises hostiles, travaillant main dans la main pour manipuler la situation. Les médias et le gouvernement travaillent en tandem pour diviser les jeunes et les retraités sur la question du financement des retraites par l'État. Pour donner suite à ces contributions, les documents ont été votés et adoptés à l'unanimité, tous les amendements avaient été envoyés par les affiliés avant l'ouverture du Congrès.

Il y a eu trois résolutions de solidarité avec les peuples qui souffrent des sanctions et des guerres économiques, comme les peuples palestiniens et cubains et une résolution d'urgence de soutien à la grève de 24 h et de manifestations à Athènes et dans toute la Grèce, dont la lutte contre l'austérité et pour l'augmentation des salaires étaient les thèmes principaux.



Le 17 avril, les délégués du 3^{ème} Congrès ont participé à la manifestation à Athènes avec les milliers de travailleurs qui ont exigé des contrats collectifs, des augmentations de salaire, des mesures contre l'inflation. La mobilisation par les grèves et la manifestation a montré la puissance des travailleurs grecs organisés avec le PAME, pour désengager leur pays des deux fronts de guerre simultanés, en Ukraine et au Moyen-Orient. Le message de solidarité avec le peuple palestinien qui se bat pour sa survie contre l'État meurtrier d'Israël était très fort. ■



l'orga - le point...

FNI AU 7 MAI 2024



l'orga - le point...

• ADRESSAGE «ON CONTINUE»

Nous avons des retours de courriers «On continue» à la Fédération pour adresse inconnue ou autres motifs. Si vous avez connaissance de Camarades qui ont changé d'adresse ou sont malheureusement décédés, merci de le signaler à la Fédération. (contact@fnic-cgt.fr).

**COUP
DE GUEULE !**

NON à la récupération du 1^{er} mai par l'extrême-droite !

Le Rassemblement national a choisi le 1^{er} mai pour essayer de kidnapper, à son profit, ce jour de mobilisation des syndicats pour leurs revendications, en tenant un meeting le même jour, à Perpignan.

Le 1^{er} mai, c'est la fête des travailleurs, célébrée dans le monde entier. Ses origines remontent à 1884, aux USA, quand les syndicats naissants revendiquèrent la journée de huit heures.

À Milwaukee, la police tira sur le cortège, causant plusieurs morts. Le 4 mai suivant, à Chicago, en signe de protestation, une manifestation

était organisée, et a, de nouveau, été violemment réprimée. Cette fois, c'est une bombe qui explosa, tuant onze ouvriers et blessant des centaines d'autres manifestants.

Le II^{ème} internationale décida le 20 juillet 1889 de faire du 1^{er} mai une journée internationale de manifestations pour la réduction de la journée de travail à huit heures.

N'oublions pas qu'aujourd'hui, la CGT revendique la semaine de 32 heures et l'égalité salariale femme/homme, sa juste rémunération et la remise en cause du chômage et de la précarité. Cette orientation, à elle seule, remet en cause la logique du système capitaliste d'une gouvernance au service des multinationales, qui accaparent le produit des richesses créées en France et dans le monde entier par les travailleurs.

C'est en soutenant les revendications de la CGT que l'on mettra l'extrême droite en difficulté.

C'est la meilleure réponse pour faire reculer ceux qui préparent un coup de force antisocial et liberticide en essayant de récupérer toutes les colères liées à la crise capitaliste. Macron et son équipe font payer cash cette crise au monde du travail auquel appartiennent les salariés, les privés d'emploi et les retraités. ■